


Belgique-België
P.P.
BruxellesX
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

A large, bold, black letter 'T' is centered in the middle of the page. On either side of the 'T', there are stylized, black-and-white line drawings of buildings or houses, arranged as if they are part of a street scene.

Numéro 4/2003 (oct-nov-déc)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Dans quelques jours nous fêtons comme des millions de personnes la naissance de Jésus. Dans les différentes maisons du Poverello nous le fêtons d'une façon familiale. C'est vraiment la fête, on mange très bien, la joie et l'amitié règnent. On dirait qu'en ce jour on oublie ses soucis. Et beaucoup de personnes donnent un coup de main pour tout préparer : la décoration du sapin et des salles, le repas festif et l'ambiance musicale. En ce jour, le monde semble plus paisible parce qu'on le regarde avec d'autres yeux. C'est le fils de

Marie et de Joseph qui nous donne ce regard, afin de nous aider à voir le monde et notre vie d'une façon plus correcte et plus juste. C'est à travers Lui que nous devons regarder :

Il est né dans une étable, pas dans un château ; les premiers qui se dérangent pour l'adorer sont des bergers.

Son attention va en premier lieu vers les petits et les pauvres ; Il se manifeste comme un serviteur, pas comme un maître ou seigneur ; les petits et les simples comprennent son message mais pour les puissants et les savants il reste caché ; Il entend l'aveugle qui crie pour être guéri ; Il voit le petit Zachée et va manger chez lui ; Il passe et fait le bien ; Il pardonne et ne jette pas la pierre.

Il rompt et partage le pain, il ne le garde pas pour lui-même ; Il n'a pas une marche triomphale mais va vers le calvaire ; Sa mort n'est pas une fin mais le commencement d'une nouvelle vie!

Il est Dieu parmi les hommes ; c'est Sa venue sur terre que nous fêtons à Noël.

Quand je regarde avec son regard quelque chose change en moi et je vois le monde et mon prochain différemment. C'est Noël en moi et autour de moi.

Je vous le souhaite de tout cœur.

Johan

NOS DÉFUNTS.

Par une belle journée de début de novembre, avec quelques personnes nous nous rendons au cimetière d'Evere et de Saint-Gilles. Nous nous promenons dans allées entre les arbres couleur d'automne, où plusieurs de nos frères et sœurs de la famille Poverello sont enterrés.

Nous ne parlons pas beaucoup, dans nos mains des petits pots de fleurs. A chaque croix de Poverello nous nous arrêtons et déposons les fleurs. En voyant le nom de cet ami Poverello, on se rappelle la

personne avec sa fragilité, ses talents, ses échecs, son humour, sa force et sa faiblesse.

On est passé devant les deux dernières croix qu'y on été ajoutée ces derniers mois : François qui avait encore habité chez nous et qui venait régulièrement chercher un repas chaud à emporter; et Roger, un homme peu bavard, qui venait souvent boire sa tasse de café et prendre un repas. Tout deux sont décédés soudainement.

A ce moment nous sommes conscients de ce que maintenant ils se trouvent quelque part dans les mains de Celui qui donne toute vie.

'Il n'y a pas de fin ... parce qu'il n'y a pas de fin à l'Amour.' (Père Damien)

Soeur Hilde

L'AMITIÉ, C'EST CHEMINER ENSEMBLE.

Texte de réflexion proposé par un collaborateur de Tongres à l'occasion d'une rencontre avec les bénévoles.

Lorsque tu es en chemin.. (Mt.10)

Après avoir partagé la chaleur de son amitié et la profondeur de sa source de vie, Jésus envoya ses disciples en mission et il leur dit:

'Lorsque tu es en chemin, sois attentif à celui qui est petit, perdu et meurtri. Marche au rythme du plus lent, porte celui qui est fatigué, console celui qui est triste, salue celui qui est solitaire, partage sans rien attendre en retour.

Lorsque tu es en chemin, ne prends pas d'argent avec toi ni aucun moyen de paiement, ne prends rien pour faire impression ou pour exercer un pouvoir sur les autres, ma présence te suffit.

Lorsque tu es en chemin, rien ne te sera épargné. Si tu fais ce que je dis, on se moquera de toi, on te traitera de naïf. Ils te mettront sur le coté et te plaindront. Ils ont fait cela avec moi.

Lorsque tu es en chemin avec moi, ils te trouveront aussi. N'aie pas peur. Je serai avec toi. De même que le Père m'a soutenu durant tout le chemin, moi aussi, je te soutiendrai aujourd'hui et toujours.'

UNE LETTRE DU FRÈRE VINCENZO.

(Père franciscain, qui venait régulièrement nous aider à Bruxelles mais qui depuis peu, malheureusement pour nous, a été appelé à Rome.)

... Un aspect qui est essentiel et qui fait l'unité de notre vie: passer de l'expérience à l'Évangile, et de l'Évangile à la vie de chaque jour.

Oui, les deux éléments se soutiennent et s'éclairent mutuellement. L'expérience vécue m'amène à mieux comprendre l'Évangile. Pour cela, il est important d'abord que je puisse "réfléchir" sur ce que je viens de vivre et en saisir les aspects positifs et difficiles. L'expérience que je suis en train de vivre n'est jamais parfaite, elle a toujours besoin d'être purifiée, éclairée, confirmée et soutenue aussi. Et voilà que la Parole de l'Évangile vient à propos pour me faire mieux comprendre ma vie.

Un exemple. L'Évangile du dimanche XXVI du 28 septembre (Mc 9,38-48), parle de ceux qui font le bien au nom de Jésus. Au nom de qui est-ce que je fais ce que je fais? Cela veut dire que je devrais rendre toutes sortes de services, à la cuisine, à la salle, dans le magasin, dans les rencontres individuelles,... comme un envoyé de Jésus, comme son délégué, à sa place et de sa part. Quel honneur et quelle responsabilité ! Voici comment une Parole de l'Évangile me "parle" à moi, d'une manière inédite, me parle à moi personnellement et éclaire mon expérience de vie.

Le même Évangile me dit que même les « autres », les « inconnus », ceux qui ne font pas partie de mon groupe, de ma communauté, peuvent faire du bien "en son nom", au nom du Christ ou au nom de Dieu. Jésus me dit que ces gens là font partie de son groupe, comme moi. Parce que Jésus ne m'appartient pas, il n'est pas ma propriété. Au contraire, c'est moi qui dois devenir "sa" propriété!

Quelle lumière! Tous ceux qui font du bien viennent de Dieu et appartiennent à Dieu, comme moi, et peut-être davantage ! Alors, je deviens attentif à tout le bien qui se fait autour de moi, je commence à le voir, à l'apprécier, à être ouvert et accueillant envers tous ceux qui font le bien, même s'ils n'appartiennent pas à mon groupe. Ils en font partie à leur manière, parce que nous tous appartenons au même Jésus, "au nom duquel" nous vivons et oeuvrons!

C'est une découverte que je suis en train de faire. A la fin d'une journée, je découvre et admire tant de personnes qui ont fait de bonnes et belles choses, à la cuisine, au magasin, dans les transports, dans la salle... et je me retire dans la chapelle, avec Jésus et Marie, et je dis: « merci, Jésus, pour les belles oeuvres que tu m'as montrées aujourd'hui, pour le bien que tu as inspiré autour de moi, éclaire-moi, fais-moi agir toujours et seulement en ton nom »

A ce moment-là, c'est ma vie du jour qui nourrit ma prière, ma relation de communion et de dialogue avec Jésus.

C'est cela la vitalité et l'unité de mon existence: l'expérience m'aide à mieux comprendre l'Evangile, l'Evangile illumine mon existence avec tous ses problèmes et ses ambiguïtés, et la vie se transforme en prière, en dialogue, en ressourcement quotidien.

C'est ici que je puise la grâce pour bien vivre la relation avec les bénévoles et l'accueil des hôtes et des visiteurs. J'essaye de vivre tout cela "au nom" de Jésus et "avec" Jésus dans mon cœur !

Pour vivre cela, il faut prendre du temps pour soi-même et pour Jésus ! Il faut apprendre à s'arrêter, chaque jour.

Une double suggestion : quand tu ne vois pas clair dans ta vie, prends une page de l'Evangile, elle l'illuminera ; quand tu veux mieux comprendre le projet de Dieu dans sa Parole, fais référence à ta vie. L'une est pour l'autre !

Que la Vierge des pauvres te protège et que son Fils Jésus te bénisse!

Mes salutations fraternelles ! En communion de prière,

JOURNÉE DE RENCONTRE A BLANKENBERGE.

Cette année, nous avons fêté à plusieurs reprises les 25 ans du Poverello : en avril à Banneux, en juillet à Lourdes et, pour cloturer ce jubilé, la journée de rencontre à Blankenberge le 18 octobre.

Ce fut une occasion de plus de rassembler tous les « Poverello's », de profiter une fois encore de l'amitié et de la solidarité vécues à Lourdes et de partager avec les accueillis et les bénévoles des différentes maisons du Poverello, y compris avec ceux qui n'avaient pu nous accompagner à Lourdes.

Nous étions nombreux à Blankenberge. Les trains avaient du retard (cela arrive comme avec le TGV !). Le prêtre et ceux qui étaient déjà là durent faire preuve de patience avant que la célébration eucharistique ne puisse commencer.

Ce fut une célébration tonique, chaleureuse et joyeuse. Ce fut l'occasion de retrouver tous ceux qui avaient porté notre prière à Lourdes : le Père Joseph, le Père Daniel, le Diacre Jacques, les musiciennes Lucienne et Cindy (Michèle ne put malheureusement être des nôtres).

Jean Vermeire était aussi présent, symbolisé par une grande photo au milieu des diverses maisons du Poverello fondées au cours de ces 25 ans.

Après l'Eucharistie, départ vers le Casino où le Poverello Flandre Occidentale nous avait préparé un accueil chaleureux, une salle magnifiquement décorée, pique nique excellent avec de la soupe bien chaude. L'après-midi, pause café et petites douceurs.

Dans la salle, des dias du voyage de Lourdes évoquèrent de magnifiques souvenirs. Le repas partagé, la promenade ensoleillée le long de la mer, autant d'occasions de rencontre.

Chantal Calin interpréta brillamment des chansons d'Edith Piaff dans une atmosphère chaleureuse. L'après-midi se termina par la visite de Mgr Vangheluwe qui était venu nous voir à Lourdes. Il nous parla de l'amour de Dieu, de Marie notre Mère et lança un vibrant appel pour une réelle fraternité entre nous tous. Ces paroles nous conduisaient à nouveau, comme dans l'Eucharistie, à l'essence de cette journée de rencontre et de la célébration des 25 ans du Poverello : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Le Poverello est un lieu où nous laissons tomber nos masques. Tous, bénévoles et accueillis, nous sommes de pauvres gens, blessés, souvent solitaires, en recherche, nous connaissons une pauvreté spirituelle et/ou matérielle. Mais tous nous possédons une richesse, l'amitié que nous nous donnons les uns aux autres, le respect pour l'autre, (n'est-ce pas au Poverello que nous rencontrons les personnes les plus différentes de nous ?), le partage de nos talents.

Le Poverello est pour beaucoup une source où l'on vient s'abreuver : pour certains c'est, au sens littéral, une recherche de nourriture et de boisson, pour beaucoup c'est une recherche de la source de la vie.

C'est un lieu où nous ressentons l'appel à nous brancher sur l'essence de la vie, un lieu où nous nous mettons en question, un lieu où nous répondons à l'appel de Jésus : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

A la fin de cette belle journée, nous recevions chacun, comme souvenir, un clin d'œil, un coquillage, un cierge et un extrait du Cantique du Soleil de saint François : « Béni sois-tu Seigneur, pour toutes les créatures, notre frère le Soleil, notre sœur la Lune et les étoiles, le vent, l'eau, le feu, la terre ».

Nous avons pu jouir aujourd'hui d'un petit morceau de la nature, du talent musical, d'un accueil cordial et par-dessus tout, de l'amitié de nos frères et sœurs en Poverello.

Merci pour tout.

Kristel W.

MERCI.

A la fin de cette année, où nous avons fêté
notre 25ème anniversaire,
de tout cœur un grand merci
pour tout ce qui a été réalisé en 2003
dans les différentes maisons du Poverello!

A tous nos hôtes qui viennent pour une tasse de café,
un repas chaud et qui participent au climat d'amitié.

A tous les collaborateurs (400)
qui veillent à ce que, chaque jour,
un repas chaud soit servi dans les différentes maisons.

A ceux qui ont apporté nourriture et vêtements;
à ceux qui nous ont soutenu financièrement;
à ceux qui nous ont aidé à envoyer la gazette.

A ceux qui ont aidé pendant les grands rassemblements
à Banneux, Lourdes ou Blankenberge.

A ceux qui ont préparé les fêtes de Noël et de Nouvel An.

A ceux qui pensent à nous et prient pour nous.

A vous tous,

sainte fête de Noël et heureuse nouvelle année.